

***La priorité pastorale questionne, dérange...
elle crée un nouveau mouvement !***

par Alain Ambeault, c.s.v.,
supérieur provincial

Faut-il en rester là? Non! Ne pas trop pousser tout de même... ce n'est que le début de l'année pastorale. Des résistances, il y en a, certes, mais pas d'indifférence. Il faut revenir, appuyer les efforts faits, inciter, oser, déranger un quotidien trop balisé, susciter des regroupements et interpeller des leaders. Voilà, en vrac, les conclusions auxquelles en sont arrivés les supérieurs locaux et les membres de l'Assemblée de la communauté viatorienne, réunis, début décembre, dans le cadre de deux rencontres successives. Deux sons de cloche bien différents, nécessaires et complémentaires.

Je retiens de ces deux rencontres qu'il est nécessaire de faire le point si nous désirons que la perspective annuelle ne demeure pas lettre morte.



Les conclusions se dégagent sous la forme de convictions. Qu'elles soient nourries de la passion viatorienne qui nous anime, de la fierté d'être envoyés en Église au nom d'une humble tradition qui se sait tout de même porteuse d'une parole inspirée et pertinente aux yeux du monde!

Permettez-moi de reposer les quatre convictions que nous a communiquées l'Assemblée de la communauté viatorienne (nouvel organisme de représentation des Viateurs au Canada). J'en accuserai les traits.

La priorité pastorale questionne, dérange... elle crée un nouveau mouvement

Un coup d'oeil sur la réalité de vie de nos communautés locales indique que la nécessité de renouveler notre manière de faire communauté et de nous ouvrir sur le monde ne nous a pas laissés indifférents. On a vu naître de nouveaux groupes de réflexion et de partage, les communautés se questionnent, d'autres sont confirmées, bref, un mouvement est créé. Il faut le reconnaître pour le bien soutenir.

N'en restons pas là! Nous en sommes à l'heure du second souffle, celui qui va chercher encore plus profondément l'énergie générée par l'Esprit qui nous rassemble et nous envoie en mission. Alors, dépoussiérez la lettre pastorale, enlevez-lui son étiquette «classée» et osez en risquer une nouvelle lecture, celle qui bénéficiera du regard mûri par la sagesse. Plus que jamais je suis convaincu que tous les Viateurs sont appelés à la Pentecôte: entendre dans leurs mots, ceux de leur génération, de leurs préoccupations que le Vivant nous veut encore et toujours en habit de service.

Faire naître des petits groupes de partage au coeur d'une communauté ouverte au renouveau

Joint à un communiqué émanant de l'Assemblée de la communauté viatorienne, un tableau indiquait pour chacune des différentes communautés, sa composition, la fréquence et le contenu de ses réunions. De toute évidence, les communautés mixtes, celles composées de religieux et de membres associés, ainsi que ces autres ouvertes à la participation de gens de l'extérieur sont les plus vivantes, engagées dans un parcours qui entraîne au partage, à la relecture du vécu à la lumière de l'évangile.

Ce second souffle de notre année pastorale doit nous amener à redoubler d'attention envers toutes les personnes qui constituent nos communautés locales. Il nous faut appuyer les animateurs locaux dans leur volonté de donner des suites à la visée pastorale et les aider à faire un pas de plus sur cette voie nécessaire. L'avenir n'est-il pas à cette condition? Raison de plus d'insister, il en va aussi d'un bonheur à redécouvrir.

Un leadership conscient de la priorité pastorale.

Cette conviction exprimée par l'Assemblée de la communauté viatorienne est audacieuse. Elle interpelle, certes, les personnes mandatées, mais plus encore, elle rappelle à l'ensemble des Viateurs que seul un leadership basé sur une collégialité forte réussit à ouvrir la voie au vouloir de Dieu pour nous. Ceci implique chacun et chacune d'entre nous et pointe du doigt la confortable attitude de croire que tout relève du supérieur.

Ce second souffle de notre année pastorale doit inciter les supérieurs locaux à trouver les moyens adéquats pour connaître les besoins réels des membres de leur communauté et d'interpeller, au nom de tous, ceux et celles appelés à être rassembleurs de leurs frères et soeurs Viateurs.

Ce second souffle doit également nous aider à lever le regard des préoccupations d'un quotidien embourgeoisé de réflexes du passé, d'une volonté de confort qui prend beaucoup de place, d'un enfermement dans nos demeures jusqu'à craindre le monde et son vent décoiffant. Et s'il nous apportait la fraîcheur de l'Esprit?

Soutenir les petits projets porteurs d'avenir, des projets rassembleurs et motivants.

Je connais un confrère qui se veut le spécialiste des petits pas. Il me répète souvent que ces petites avancées prudentes mènent loin. Me faisant l'avocat du diable, je lui redis à chaque fois que les petits pas relèvent de la sagesse jusqu'au jour où ils entravent la réalisation de plus grands devenus nécessaires.

Soyons réalistes! Je donne raison à mon confrère: nous sommes engagés dans l'aventure des petits pas nécessaires sur une route exigeante, mais combien prometteuse de renouveau et d'un mieux-être communautaire. Je crois en nos petits pas humains, respectueux et résolus d'aller aussi loin que l'Esprit nous entraînera. Demain sera différent, nous le savons, et pourtant nous voulons être témoins de la levée du jour nouveau.

Quelque chose de nouveau a vu le jour chez vous, encouragez-le! Ça vous interpelle, joignez-vous à ce groupe ou faites-en naître un nouveau. Jusqu'où peut nous mener le partage..?

**La priorité pastorale questionne,
dérange, fait naître...
Un mouvement est créé!**

Texte paru dans *Viateurs Canada*, volume 88, 15 janvier 2003

.....